# Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **30 (1892)**

Heft 40

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-193181

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

bin vairè cé nové lâivro, lè dzeins ne s'ein tsaillessont pas, et sein lo pas que l'ein veinde pi dè quiet bâirè on demi-litre.

— Et pi, se lâi fâ on dzo, on hommo que savâi que l'avâi fé imprimâ on lâivro, cein sè veind-te bin ?

— Oh pas tant ! parait que lè dzeins dè pè châotrè n'âmont pas tant liairè ; mâ crayo que se lo fasé imprimâ ein allemand, cein sè veindrâi coumeint dâo sucro.

— Na pas *coumeint* dâo sucro, se lâi repond l'autro, on tot mâlin, mâ *avoué* dâo sucro !

Et l'est dinsè que stu compagnon, qu'étâi on hommo d'esprit, a pu lâi férè compreindrè, sein lo lâi derè, que cein que y'avâi dè meillâo dein son lâivro, c'étâi lo papâi que poivè servi po férè dâi cornets.

**La fête des figues.** — On vient de célébrer à Smyrne la fête des figues, qui se fait chaque année à l'arrivée de l'intérieur des premières figues sèches de la saison. Cette année, la cueillette a été magnifique, et une joyeuse manifestation a eu lieu à la gare quand le train, dont la locomotive était pavoisée, est arrivé avec ses wagons enguirlandés.

Des milliers d'ouvriers étaient là en habits de fête ; ils ont salué par des acclamations frénétiques le train des figues.

On s'est mis immédiatement à l'œuvre ; les barils ont été placés sur des chameaux empanachés de fleurs et de rubans, et le cortège s'est dirigé vers l'Emporium, suivi par la foule, qui dansait au son de la musique.

Le soir, chants, bals et divertissements de toutes sortes.

Le déballage, triage, empaquetage et expédition des figues sèches, dans toutes les parties du monde, occupent, pendant cinq ou six mois, plus de la moitié de la population ouvrière de Smyrne.

**Solution du problème** du 17 septembre : 2. — Mot de l'énigme : *vol.* — Ont répondu aux deux questions : MM. L. Fayolle, à Carouge ; E. Siegenthall, à Trub ; A., Gryon ; L. Tinembart, Bevaix ; A. Robert, Chaux-de-Fonds ; Grivat, Montblesson ; R. Pasche, Lavey ; E. Perrin, Ponts-Martel ; W. Aubert, Chaux-de-Fonds ; de Torrenté, Sion. — La prime est échue à M. Pasche, à Lavey.

### Boutades.

*Petit calcul de physique.* — Le bruit d'une parole insignifiante arrive à l'oreille à raison de 340 mètres par seconde. — La louange atteint une vitesse de 1500 mètres. — La flatterie, plus rapide, franchit 1800 mètres. — La vérité ne parcourt guère que 2 mètres, et encore, bien souvent, n'a-t-elle pas assez de force pour être entendue.

M. de Montalembert s'apprêtait à traverser le boulevard.

— Monsieur, lui dit une jeune femme, seriez-vous assez bon pour m'aider à passer ? J'ai une peur folle des voitures.

— Veuillez me faire l'honneur de prendre mon bras, madame.

A peine en chemin, la dame tient à l'illustre académicien les propos les moins sévères.

M. de Montalembert demeure silencieux ; mais, la chaussée traversée, il dégage son bras, fait monter la dame sur le trottoir, et, avec un salut des plus corrects, il lui dit :

— Vous voilà chez vous, madame !

Au cours de physique :

LE PROFESSEUR. — Pendant un orage, frottez vigoureusement à rebrousse-poil le dos d'un chat l'existence de l'électricité vous sautera immédiatement aux yeux.

L'ÉLÈVE. — Et le chat aussi !

Scène de ménage :

— Encore des œufs sur le plat ! s'écrie M. X. ; c'est trop fort ! je vais dîner au restaurant.

Un quart d'heure après, au restaurant :

Le garçon :

— Que faut-il servir à monsieur ?

X., après un moment de réflexion :

— Donnez-moi des œufs sur le plat !

Il faut se défier des calembours que peuvent faire les enfants de l'Alsace. L'un d'eux demandait un jour, d'un air malin et avec l'accent de son pays :

— Safez-fous quelle différence il y a entre une fielle goguette et un sapeur ?

Puis, comme personne ne répondait :

— C'est, ajouta-t-il, que la fielle goguette il cache son *ache* et que le sapeur il ne cache pas la sienne.

A table, chez un chasseur, au moment de servir le rôti.

— Messieurs, dit l'amphytrion, ici nous devrions avoir un lièvre, mais la cuisinière l'a manqué.

— Hum ! fait un convive sceptique, est-ce bien la cuisinière ?

Aux bains de mer :

Un baigneur poli mais distrait, rencontre un de ses amis qui est dans l'eau jusqu'au cou :

— Enchanté de vous voir, lui dit-il en lui serrant la main, asseyez-vous donc.

Dîner de noces :

Une jeune mariée paraissait pensive. Son mari lui demande :

— Je parie, chère amie, que vous pensez déjà au divorce ?

Elle naïvement :

— Oh ! pas encore.

On nous cite un mot fort amusant entendu dimanche dernier dans une de nos gares.

Le train va partir, mais il y a encore une trentaine de personnes qui n'ont pu trouver place et attendent sur le trottoir...

— On va faire avancer un wagon ! crie le chef de train.

Le wagon désigné approche lentement, et un flot d'impatients cherchent à l'envahir...

— Attendez donc ! fait un employé, quand vous serez coupés en deux vous viendrez vous plaindre à moi, n'est-ce pas !!

Un immense éclat de rire sortit de la foule au grand ébahissement du pauvre garçon, qui ne pouvait comprendre, à ce moment, ce que sa recommandation avait de risible.

Au Tribunal :

— Quel est votre âge, madame ?

— Je m'en remets à cet égard à la sagesse du Tribunal.

*Raisonnement d'un célibataire :* Je ne me marie pas afin de vivre tranquille. Car si je trouvais une bonne femme, je craindrais de la perdre ; si elle était méchante, je craindrais de la garder trop longtemps ; si elle était pauvre, elle me mettrait dans la gêne ; si elle était riche, elle me ferait payer cher sa dot ; si elle était belle, il faudrait monter la garde autour d'elle ; quant à prendre un laideron... jamais !... Aussi je reste garçon.

L. MONNET.

*Théâtre de Lausanne.*
Mardi, 4 octobre 1892, à 8 heures ; spectacle de famille.
VOLTA
Surprises fantastiques ; expériences scientifiques.
Le peintre en suggestion.
*Extraordinaire. — Excentricité. — Magnétique.*
Voir le programme.

**VINS DE VILLENEUVE**
**Amédée Monnet & Fils, Lausanne.**

**PARATONNERRES**
Installations sur constructions de tous genres. Système perfectionné. Grande spécialité ; nombreuses références.
**L. FATIO, constructeur, à LAUSANNE**

**ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS**
Actions, Obligations, Lots à primes.
Encaissement de coupons. Recouvrement.
Nous offrons net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13,25. — Canton de Fribourg à fr. 27,—. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 48,75. — Canton de Genève 3 % à fr. 104,50. De Serbie 3 % à fr. 82,50. — Bari, à fr. 58,50 — Barletta, à fr. 38,—. — Milan 1861, à fr. 38,—. — Milan 1866, à fr. 11,50. — Venise, à fr. 25,50. — Ville de Bruxelles 1885, à fr. 103,50. — Bons de l'Exposition, à fr. 6,50. — Croix-blanche de Hollande, à fr. 13,75. — Tabacs serbes, à fr. 12,25. — *Port à la charge de l'acheteur. Nous procurons également, aux cours du jour tous autres titres.* — **J. DIND & Co**, *Ancienne maison J. Guilloud.* 4, rue Pépinet, Lausanne — Succursale à Lutry. — Téléphone. — Administration du *Moniteur Suisse des Tirages Financiers.*

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOUD-HOWARD